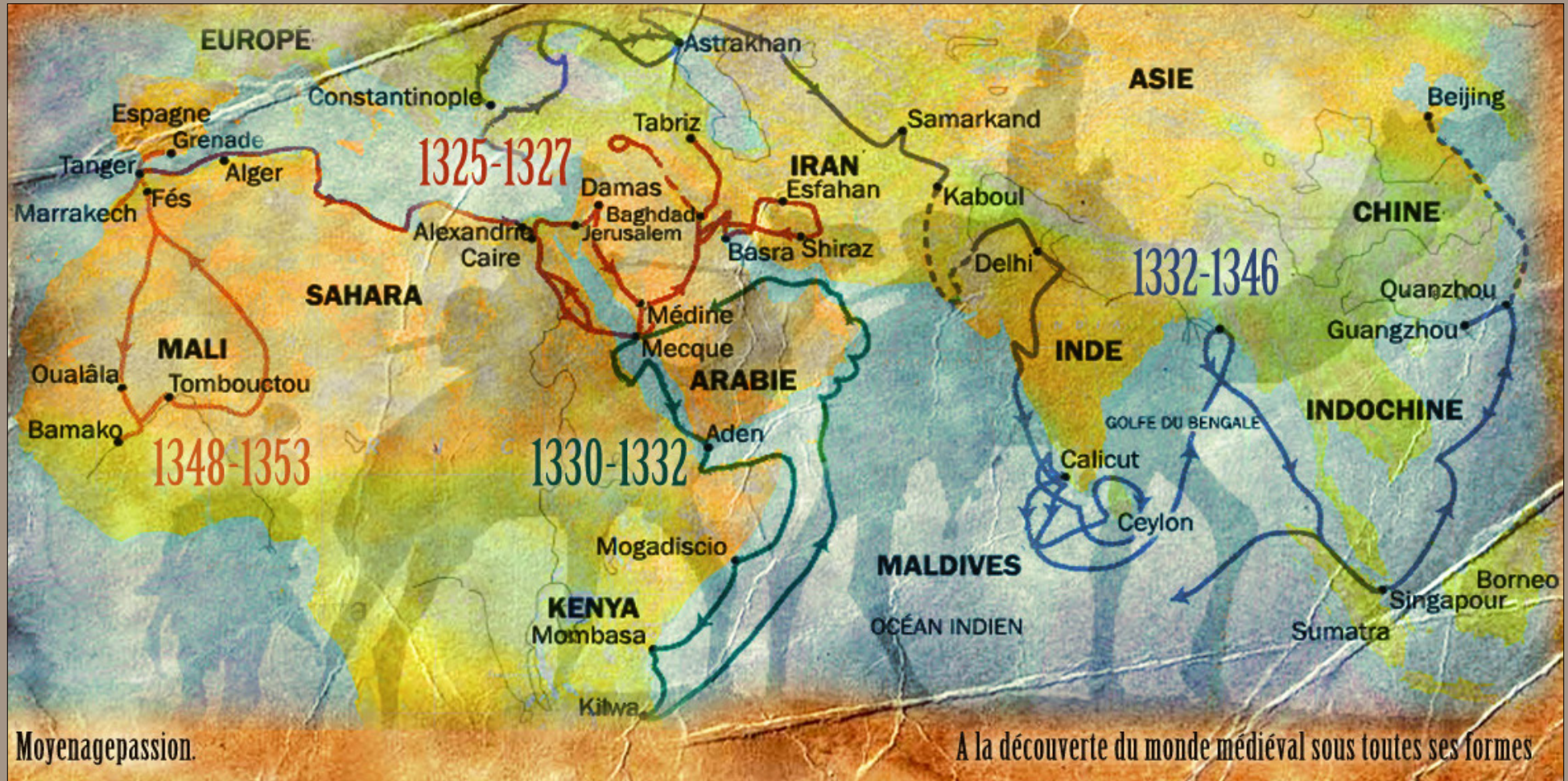


Sur les pas de Abu 'Abd Allâh Muhammad Ibn Battuta

«Présent à ceux qui aiment réfléchir sur les curiosités des villes et les merveilles des voyages»



Cours réalisé à partir de la «Rihla» d'Ibn Battuta, traduction de l'arabe de C. Defremery et B.R. Sanguinetti (1858) et de l'Introduction et des notes de Stéphane Yérasimos, éditions François Maspero 1982, Collection FM/La Découverte.

Grandir musulman

Formation pédagogique,
activités d'voit et culturelles
pour enfants et adultes
de confession musulmane
Association, loi 1901

Rappel de la constitution du Dar Al-Islam

Les conquêtes islamiques
(632 à 661 ap. J.C.)

Califat Omeyyade
(661 à 750 ap. J.C.)



Damas capitale de l'Empire Omeyyade



Fondation de Bagdad capitale de l'Empire Abbasside
(762 ap. J.C.)



Calife Al-Mansur
(754 à 775 ap. J.C.)



Calife Al-Mamun
(813 à 833 ap. J.C.)
Création de la «Maison de la Sagesse»
(830 ap. J.C.)

Califat Abbasside
(750 à 1258 ap. J.C.)



Prise de Bagdad par les Mongoles
(1258 ap. J.C.)

550

625

700

775

850

925

1000

1075

1150

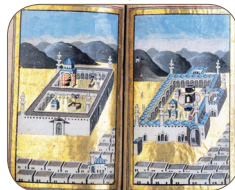
1225

1300

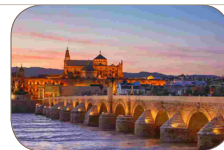
1330

Le Calife Uthmane fait copier le Coran, dont les textes avaient été rassemblés et gardés dès la mort du Prophète (saws)

(vers 650 ap. J.C.)



Prophète Muhammad (saws)
(570 à 632 ap. J.C.)



Califat Omeyyade d'El Andalous
Capitale: Cordoue
(756 à 1032 ap. J.C.)



Califat Fatimide d'Egypte
Capitale: Le Caire
(909 à 1171 ap. J.C.)



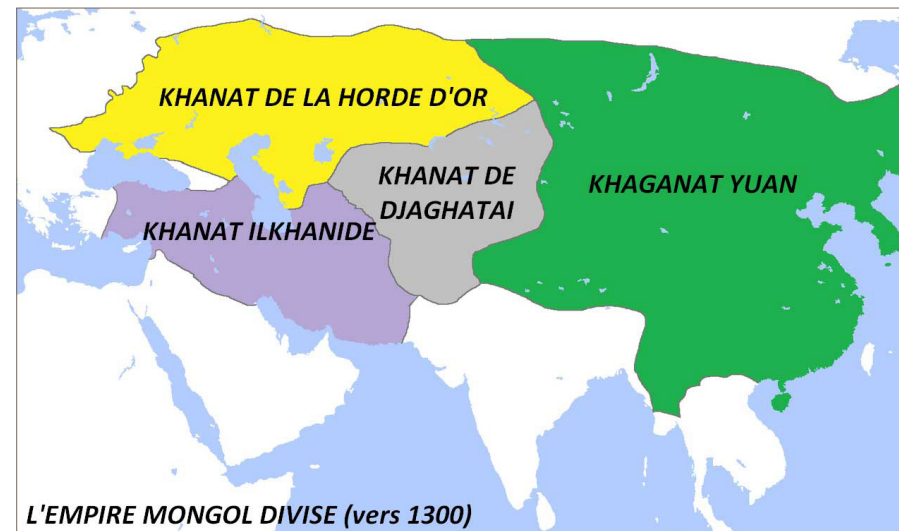
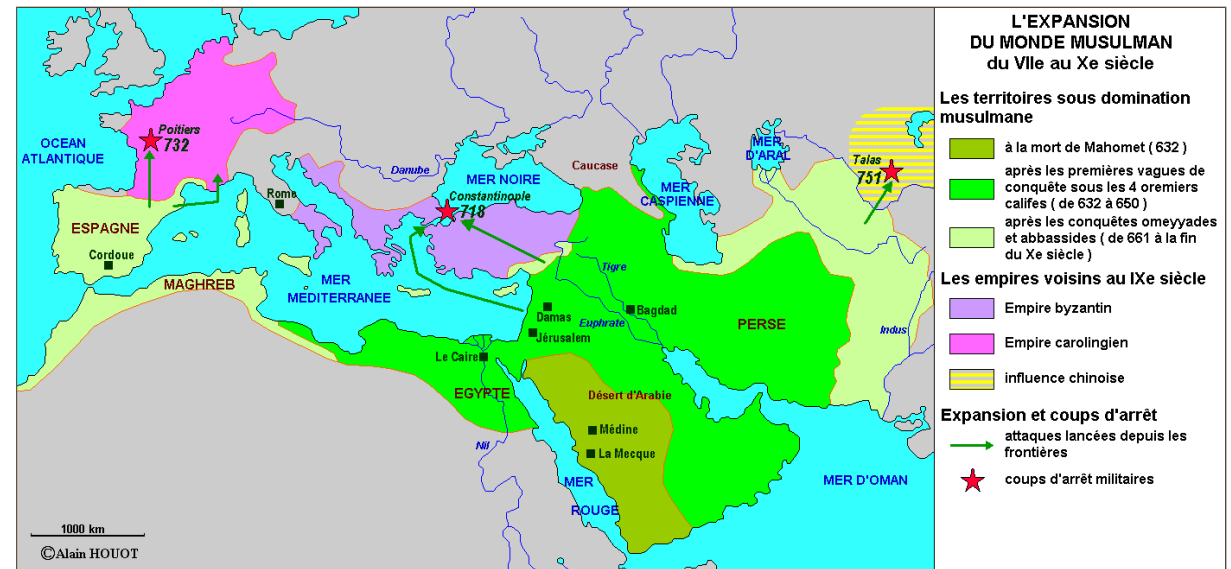
Prise de Jérusalem par Salah ad-Din Al Ayyubi
(1187 ap. J.C.)



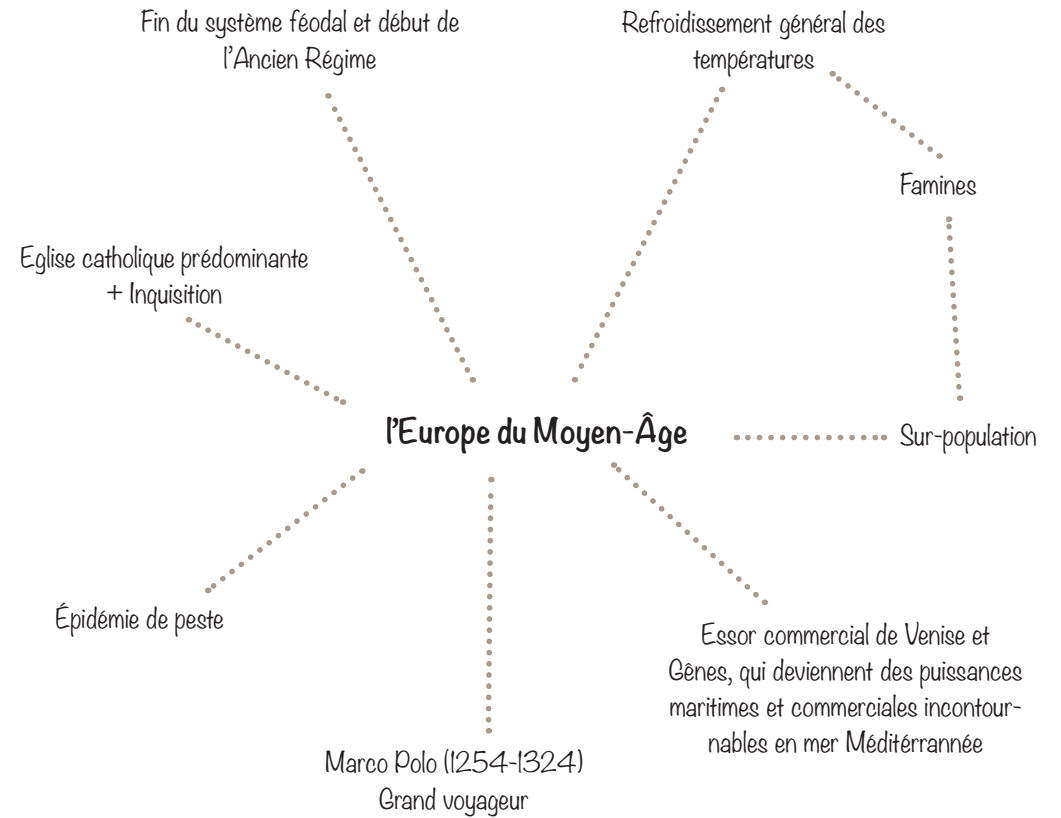
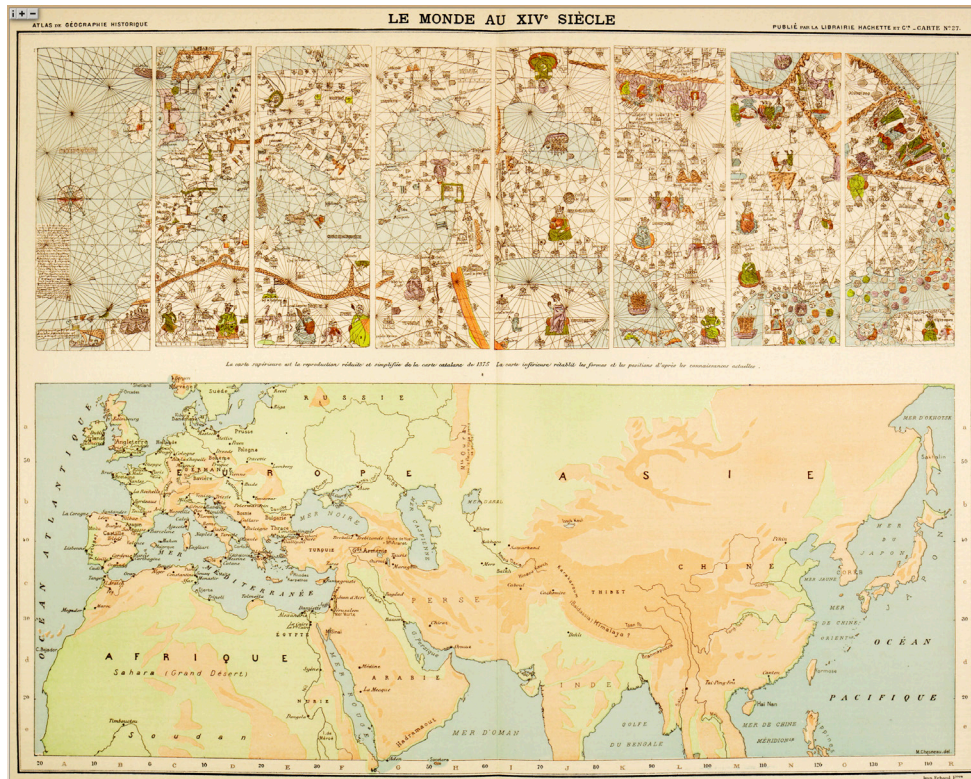
Conversion de Berké Khan à l'Islam
(1266 ap. J.C.)

Islam, empire islamique, conquêtes mongoles et conversions

- En 570 après J.C. naît le Prophète Muhammad (*saws*) à Makkah, en Arabie.
- Il reçoit la Révélation en 610, alors qu'il est âgé de 40 ans.
- En 622, il émigre vers Madīnah, avec les premiers convertis à l'islam et il y restera jusqu'à sa mort, en 632, après avoir mené plusieurs batailles contre les Quraishites et les juifs de Makkah et de Madīnah, qui voulaient l'empêcher de faire *dawa* et après avoir repris Makkah aux mains des Quraishites et avoir détruit toutes les idôles, qui étaient adorées dans la Kaabah. Le Prophète (*saws*) exerça toutes à la fois les fonctions de guide religieux, de chef politique et militaire et de juge.
- Après sa mort, ses compagnons Abu Bakr (632-634), 'Umar (634-644), 'Uthman (644-656) et 'Ali (son beau-fils) lui succéderont et dirigeront la communauté des musulmans. En quelques dizaines d'années celle-ci aura largement dépassé les frontières de l'Arabie, s'étendant jusqu'en Egypte à l'Ouest, au bord des mers Noire et Caspienne au Nord, et dans une grande partie de la Perse à l'Est.
- Pendant les années qui suivirent, les conquêtes se poursuivirent au Maghreb, dans une grande partie de l'Espagne, sur les rives de l'Indus et de la mer d'Aral et jusqu'aux frontières du territoire chinois.
- L'Empire islamique atteint son apogée sous le Califat Abbasside de Bagdad au X^e siècle. Jusque là, en dépit du chiisme vers 661, qui scinda la communauté en 2 parties (sunnites et chiites), l'autorité politique et militaire du Calife n'avait pas été remise en cause dans le monde sunnite.
- C'est à partir du X^e siècle que l'on vit apparaître des califats et sultanats rivaux, qui affaiblirent l'unité de la communauté.
- Comme en 929 avec l'établissement du Sultanat de Cordoue, celui des Fatimides à Kairouan en 910 puis au Caire en 969, etc...
- En 1258, l'armée mongole, dirigée par Houlagou Khan prend Bagdad.
- Initiée par Gengis Khan à la fin du XII^e siècle, les Mongols vont conquérir une grande partie de la Chine, de l'Europe et du Moyen-Orient, affaiblissant considérablement les états chrétiens et l'empire musulman jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Tout change à partir de 1295 avec la conversion de l'Il-Khan de Perse Mahmud Ghazan Khan. En 1330, trois des quatre khanates mongols étaient devenus musulmans (la Horde d'Or à l'Ouest, les Il-Khanides au Sud-Est, le khanat de Djaghataï au centre).



Le monde au XIV^e siècle - selon l'Occident



Au début du XIV^e siècle, le monde occidental est en crise. Encore plongé dans le Moyen-Âge la féodalité asphyxie la population, les guerres sont fréquentes, une situation de surpopulation est à l'origine de la famine dans plusieurs régions et les autres sont touchées par des épidémies. Le système de l'Ancien Régime se développe. L'Europe connaît un refroidissement important de ses températures. À cette époque, l'Eglise chrétienne est dominante. Jérusalem est au centre de la représentation de la Terre, qui s'étend tout autour, mais reste limitée à l'Europe, au Bassin méditerranéen, au Nord de l'Afrique, au Proche Orient et aux Indes. Au delà de ces territoires,

se trouve un océan infranchissable. Fortement influencés par la religion, les populations chrétiennes situaient le Paradis au-delà du Gange, à l'Est.

Il faudra attendre les Grandes Découvertes (Christophe Colomb, Magellan, Vasco de Gama) et la Renaissance pour revoir profondément cette vision des choses et ouvrir le monde Occidental à la culture et aux sciences.

En parallèle, le monde musulman avait connu son âge d'or, permettant de développer les sciences, des savoirs diversifiés, des

échanges scientifiques, culturels et religieux, une architecture riche et un commerce florissant tout autour du monde. La connaissance du monde avait fait d'importants progrès. Les progrès de la civilisation musulmane réalisés jusqu'à cette époque deviendront le fondement de la Renaissance occidentale.

Dans le monde latin, le récit de Marco Polo (1254-1324), marchand vénitien qui resta plusieurs années au service du Kubilaï Khan de Chine permit de rendre l'Asie plus familière.

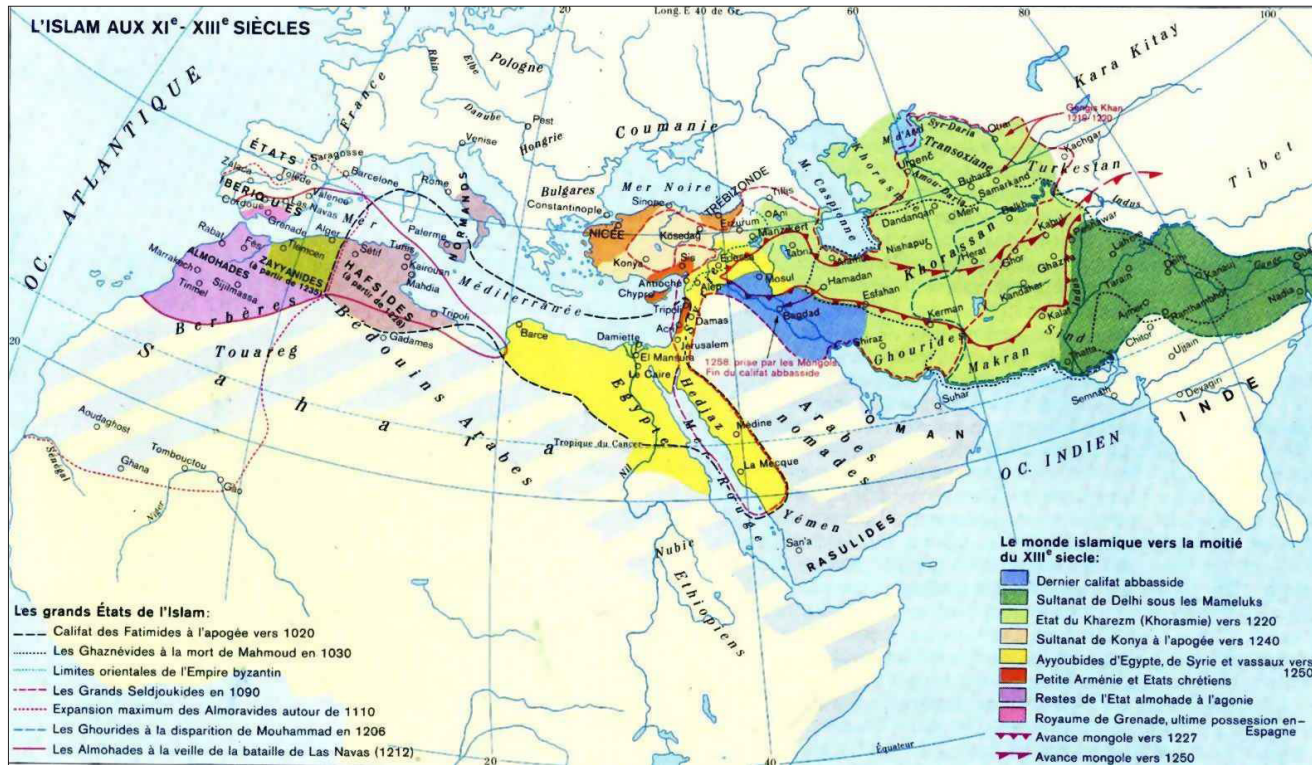


Le livre des Merveilles, Marco Polo

En 1271, accompagnant son père et son oncle, riches négociants de Venise (Italie), Marco Polo prend la route de Pékin à travers l'Asie centrale et arrive en 1275 à Shangdu, résidence de l'empereur Kubilaï Khan. Celui-ci lui ayant confié diverses missions, il parcourut le pays pendant seize ans. Rentré à Venise (1295), il fit le récit de son voyage dans le Livre des merveilles du monde (dit encore *Il Milione*, ou *le Devisement du monde*), extraordinaire description de la Chine mongole. Marco Polo y dresse le portrait d'un monde qu'il a vu ou connu par ouïe dire en Asie Centrale, en Chine, en Indochine et dans l'Océan Indien. Véritable encyclopédie géographique, il réunit en un seul volume l'essentiel des connaissances dont on disposait, en Occident, à la fin du XIII^e siècle sur ces contrées lointaines.



Le monde musulman au XIV^e siècle



Population

Au moment de la première vague des conquêtes islamique, le bassin méditerranéen traversait une crise démographique. Jusqu'au VIII^e siècle, la peste, notamment, a décimé une grande partie de la population. Celle-ci retrouve un nouvel essor à partir du IX^e siècle et au X^e siècle on estime à 40 millions de personnes, la population du Dar Al Islam, contre 20 millions pour l'Occident latin et l'Occident byzantin, chacun.

Les régions les plus peuplées :

- Al-Andalous : 5 à 6 millions de personnes ;
- Iraq : 5 millions de personnes.

Les villes telles que Baghdad, Cordoue, Le Caire comptent des centaines de milliers d'habitants et voit se construire des maisons à étages.

A la fin du XIV^e siècle, la population de l'Europe compte plus d'habitants que les territoires islamiques, qui n'ont guère progressé par rapport au X^e siècle.

Géographie et climat

Au début du XIV^e siècle, le Dar Al Islam s'étend de l'Irak à al-Andalus (Espagne) et son territoire est dominé par la steppe, le désert et un climat méditerranéen (humide ou sec), semi-aride voire aride et chaud. De grands fleuves tels que le Tigre, l'Euphrate, le Nil ou le Guadalquivir alimentent des vallées fertiles qui attirent la majorité de la population. Les peuples qui vivent dans les endroits les plus inhospitaliers se sont adaptés et ont développé des compétences leur permettant de survivre à la rareté de l'eau ou de la végétation.

Dans ces régions désertiques, dominantes, la vie est rude et la vie précieuse. Les femmes sont une richesse, protégée par le groupe. La polygamie est largement répandue avant l'islam. Plus une tribu est puissante, plus elle possède de femmes, sources de la vie. Codifiée par le Prophète (saws), la polygamie devient en pratique très difficile à exercer de manière juste et équitable. Dans les faits, nous verrons qu'au XIV^e siècle le dogme est très mal respecté sur ce point.

Le mariage avec une esclave musulmane, chrétienne ou juive est rendu possible car les enfants du même père ont tous le même statut. Ils naissent également musulmans. Contrairement aux pratiques européennes ou les « batards » sont écartés de l'héritage, exclus voire bannis.

À cette époque, un changement climatique important frappe l'Europe avec des saisons plus froides et plus humides et dans les zones subsahariennes, une sécheresse accrue. À cause de la peste noire (peste bubonique) qui se répand depuis l'Asie Centrale, entre 1350 et 1450, les différents pays perdent entre un tiers et la moitié de leur population.

Les échanges très importants liés au commerce, au pèlerinage, à la quête du savoir, au déplacement des armées, ont favorisé la transmission des épidémies.

En effet, le Dar Al-Islam est, à cette époque, un carrefour où convergent des populations du monde Slave, d'Europe, d'Afrique Subsaharienne, d'Asie centrale. C'est un monde dans lequel il n'existe plus l'unité politique des premiers siècles, mais dans lequel :

- les activités des pasteurs nomades, des gardiens de troupeaux, garants de la sécurité des caravanes qui accueillent commerçants, pèlerins, savants sont complémentaires avec les activités agricoles et artisanales sédentaires et des pôles urbains développés ;
- les personnes, les idées et les marchandises circulent de manière fluide.

Structure administrative et économique

Fortement bureaucratisée, l'administration s'est développée au fil des années, instaurant une hiérarchie dans l'exercice du pouvoir, la délégation, la décentralisation et la spécialisation.

Elle nécessite un personnel compétent et professionnel formé au droit, au calcul, à la fiscalité, aux lettres, à la géographie, la géométrie, etc.

Une organisation en *diwân* (ministères) est mise en place dès le VII^e siècle (religion, poste, organisation, armée, impôt, etc.). Dans l'occident musulman, le Calife ou Sultan est accompagné d'un vizir/chancelier qui est le plus souvent son principal conseiller.

L'érudition devient un moyen d'accéder aux portes du pouvoir (historiens, géographes, scientifiques, poètes, juristes, etc.). Les *madrassah* se développent et sont utilisées dès le X^e siècle pour la formation du personnel administratif.

Les impôts portent essentiellement sur la propriété foncière et le revenu agricole. À cela s'ajoute la *zakât* (environ 2,5% des richesses possédées en or et en argent), des taxes sur les activités commerciales et artisanales et des taxes supplémentaires pour les non musulmans sur leur sécurité en terre d'islam et leur droit à exercer des activités professionnelles, faire du commerce, etc.

Nombreux bâtiments publics sont construits selon le système du *waqaf*: des dons permettent sa construction, leur entretien et le soutien de leurs activités qui servent à tous : mosquées, *madrassah*, hôpitaux, etc.

La monnaie est répandue tout autour de l'Empire, avec des métaux différents (*dinar* en or, *dirhâm* en argent, *fals* en bronze) utilisés selon les régions contrairement à l'Occident latin où seule la monnaie en or est utilisée.

Organisation militaire

Au niveau militaire, quelques armées professionnelles puissantes se sont développées dans le monde islamique notamment en Iraq et en Egypte (mamelouks), toutefois au Maghreb, les combats sont menés essentiellement par quelques tribus vigoureuses, des armées constituées d'esclaves et de mercenaires, qui n'atteignent pas le niveau des armées professionnelles chrétiennes, ou perses (dirigées par Timur Lang). L'Italie arrive au XIII^e siècle en position de domination sur la Méditerranée, toutefois jusque-là, les Arabes avaient largement imposé leurs lois et leurs règles sur le commerce et les échanges méditerranéens, développant des flottes puissantes (qui seront fortement diminuées au début du XIV^e siècle).

Architecture

Partout autour de l'Empire islamique sont construites des mosquées somptueuses, des *madrassah* richement décorées, des bibliothèques imposantes, des résidences et des palais jusque dans lesquels l'eau est acheminée et qui font rayonner l'architecture islamique partout autour de la Méditerranée.





Organisation juridique

Au XIV^e siècle les 4 grandes écoles juridiques sunnites ont largement répandu leurs enseignements :

- l'école (Abou Hanifa (VII^e))
- l'école malékite (Imam Malik (VIII^e))
- l'école Shaféite (As-Shâfi'î (VIII^e))
- l'école Hanbalite (Ibn Hanbal (VIII^e))

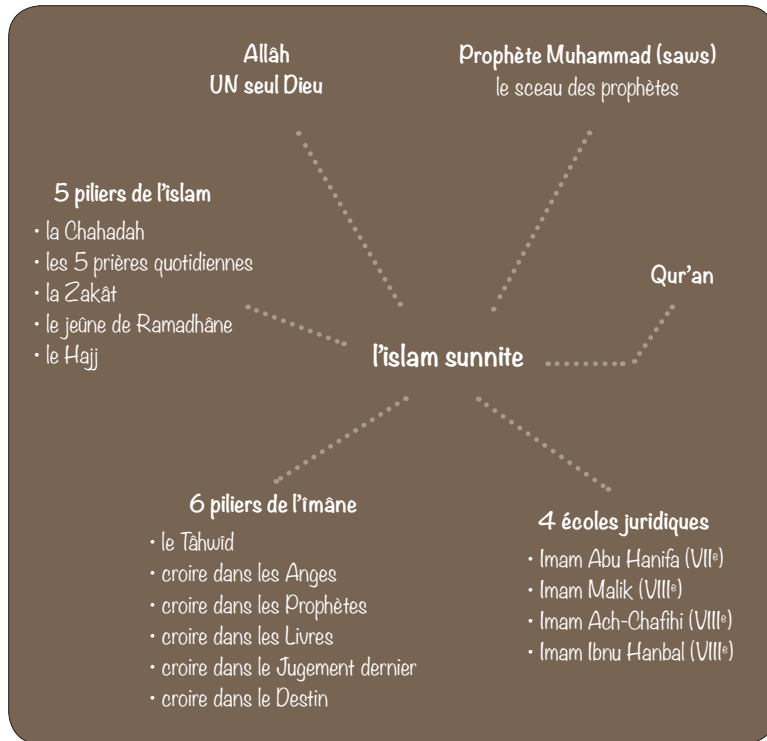
Le **Calife** ou imam est le premier détenteur du pouvoir judiciaire, qu'il délègue aux *muftî, qâdi, ou fuqaha'* avec des divergences régionales selon l'influence de l'école juridique de référence.

Les juges sont respectés et des personnages importants dans la communauté avec parfois un véritable pouvoir politique.

À l'époque, déjà, on distingue les musulmans sunnites et les chiïtes

Des affrontements fréquents entre les deux communautés rendent les régions du Dar Al-Islam à dominance chiïte (Perse) plus difficile d'accès.

Le chiïsme est apparu après l'assassinat du 4^e calife Ali ibn Abi Talib en 661. Pour les Chiïtes, le successeur légitime du Prophète Muhammad (saws) donc le chef de la communauté des croyants, ne peut être qu'une personne de la famille proche du Prophète.



Unité sociale et religieuse

La principale difficulté de la gestion des territoires de l'Empire tient à la diversité ethnique et religieuse de la population. Les divergences contraignent les dirigeants à s'assurer le soutien du plus grand nombre. Des guerres de succession, des groupes de pression organisés selon l'appartenance à des groupes religieux ou sur la base d'origines géographiques ou ethniques, rendent le pouvoir instable.

Pendant longtemps, les Arabes d'origine ont conservé un statut particulier dans la communauté à l'instar des convertis et les inégalités qui en résultent créent également des tensions.

Les religions minoritaires (notamment hébraïque et chrétienne) sont toujours présentes partout dans l'Empire, bénéficiant d'un laisser passer renouvelable et les communautés soudées se créent parfois en opposition au pouvoir en place.

Le *soufisme* prend naissance en Irak vers le IX^e siècle. À partir des XII^e et XIII^e siècles apparaissent les premières grandes confréries soufies qui appliquent les lois de l'islam. Les enseignements de cette école sont des guides musulmans ou maîtres spirituels qui choisissent leurs disciples. L'initiation du futur soufi consiste à une formation spirituelle progressive afin d'accéder « directement » à Allâh.

Au Maghreb, notamment au Maroc la famille des Mérinides n'ayant aucun lien du sang avec le Prophète (saws) s'appuie sur les *charifis* et développe avec la confrérie une relation étroite lui permettant d'asseoir son pouvoir.

Les charifis étaient des descendants des Idrissides, eux-même descendants d'Al-Hasan, fils aîné de 'Ali (gendre et cousin du Prophète Muhammad (saws)) et de sa fille Fatima.

La superstition de la population a donné du pouvoir à cette famille. Les Charifis se présentaient comme des êtres exceptionnels et préservés du châtiement, ce que les dirigeants marocains ont utilisé à leur avantage.

Durant le règne des trois grandes dynasties berbères: Almoravide, Almohade et Mérinide, naquit et se développa, aussi bien en milieu populaire qu'en milieu savant, le mouvement soufi, mouvement d'éducation spirituelle qui place la vénération du Prophète au cœur de sa doctrine.

Abu 'Abd Allāh Muhammad Ibn 'Abd Allāh Ibn Muhammad Ibn Ibrahim Al-Lawati At-Tanji Ibn Battuta



Ibn Battuta naît à Tanger, au Maroc en 1304 dans une famille de lettrés musulmans de la tribu berbère des Luwata (originaire de Cyrénaïque, en Lybie actuelle, cette tribu de nomade était réputée pour avoir pillé la Cyrénaïque et la Tripolitaine avant l'islam).

À 22 ans, Ibn Battuta part, seul et à dos de chameau pour effectuer le Hajj et, profitant de la langue arabe et des routes commerciales développées, il va effectuer l'un des voyages les plus extraordinaires de tous les temps.

En 29 ans, il va parcourir près de 116.800 km à travers le Dar Al-Islam, nom donné à l'ensemble des territoires musulmans de l'époque.

C'est la plus grande distance jamais couverte avant Magellan, 2 siècles plus tard.

Ibn Battuta va traverser 44 pays: Afrique du Nord (1325), Egypte (1326), Palestine et Syrie (1326), Arabie (Médine et Makkah – 1326), l'Iraq et la Perse (1326-1327), l'Arabie du Sud, le Yémen, et l'Afrique orientale (1328-1330), l'Asie Mineure et Constantinople (1330-1331), la Russie méridionale et l'Asie Centrale (1332-1333), l'Inde musulmane (1334-1341), les Maldives et Ceylan (1342-1344), Sumatra et la Chine (1345-1346).

Son voyage l'entraîne dans des mondes peu connus mais tous unis par l'islam.

Il dira lui-même de ses voyages que «leur objectif était moins de découvrir le monde que d'explorer la Umma, de rechercher la vérité en exposant clairement les différences entre les nations qui la composent et en analysant les manières de vivre des Arabes et des non Arabes».

Au terme de son voyage et de retour à Fès, au Maroc, sur l'ordre du Sultan Abou 'Aynan Faris, Ibn Battuta dicte à l'érudit Ibn Juzayy al Kabli al Ghanati (Juge originaire de Grenade, conseiller du Sultan) le récit de ses voyages.

Cet ouvrage, la «Rihla» se nomme en réalité: «Présent à ceux qui aiment réfléchir sur les curiosités des villes et les merveilles des voyages». Son manuscrit a été copié et diffusé en plusieurs exemplaires dès 1356.

Au niveau islamique, Ibn Battuta est pratiquant. Il a étudié le *fiqh* (jurisprudence) malékite. Au cours de sa route, il sera conteur, *qadi*, conseiller, ambassadeur... La cause de son 1^{er} voyage est un Pèlerinage à Makkah. Il y retournera au total 3 fois durant ses voyages et accomplira le *hajj* 2 fois de plus lors d'un séjour de 3 ans à Makkah. En parallèle, il est clairement influencé par la pensée soufie, profitant du réseau des confréries, bien implantées partout dans le monde musulman et offrant à leurs adeptes l'hospitalité.

Durant ses voyages, Ibn Battuta multiplie les mariages, les divorces et le concubinage avec des esclaves variées. Les enfants nés de ces différentes unions ne semblent pas faire partie de ses préoccupations.

Il les abandonne avec leur mère lorsqu'une nouvelle destination l'appelle.

Enfin, il semble avoir parfois exagéré ou manipulé la vérité pour rendre certaines parties de son récit plus spectaculaire (principalement l'épisode Chinois).

Et il s'octroie également 14 licences d'enseignement dans le *dīn*, obtenues selon lui en l'espace d'une semaine passée à Damas avec différents professeurs.

Au sujet du nom de famille

Dans le monde arabe au Moyen-Âge, les individus sont nommés selon leur classe sociale: plus on s'élève dans la société, plus le système est complet.

- **le ism** (nom reçu à la naissance), il est considéré comme le plus précieux, en général on ne l'utilise pas pour nommer ou appeler un individu. La femme conserve son ism et ne prend pas celui de son mari.
- **le nasab** (chaîne de noms indiquant la descendance) (ex. ibn Abd'Allah ibn Muhammad...);
- **la kunya** (nom d'usage) pour les musulmans libres à la naissance ou affranchis;
- **le laqab** (surnom) (ex.: As-Sidiqq, Ad-Din);
- **la nisba** (nom de relation) indique par exemple l'endroit où la personne est née, ou bien à quel groupe elle appartient (Slamni Al-Farisi, al-Maliki ou Al-Qurayshi).

Le nom sert de carte d'identité permettant l'inscription d'un individu dans une généalogie, un espace géographique.



Fès (Maroc)

Ville impériale du Maroc septentrional (du Nord), Fès se situe entre le Massif du Rif et le Moyen Atlas. Fondée au VIII^e siècle par Moulay Idriss I^{er} (descendant du Prophète (*saws*)), elle a été à plusieurs époques la capitale du pays. Son rayonnement international a fait d'elle l'une des villes majeures de l'Empire islamique au côté de Damas, Baghdad, Cordoue, Le Caire, Istanbul, Jérusalem, Ispahan ou Smarkand. Au XIV^e siècle, le Sultan abu 'Inan Faris (1348-1359) y fait bâtir la Madrasa Abou Inania. Dotée d'un magnifique minaret, elle fonctionnait à la fois comme lieu d'étude et comme mosquée le Vendredi.